

Les quatre formes de paragraphe

Selon la place de la phrase clef, qui exprime l'idée principale, on distingue quatre types principaux de paragraphe.

1. — Le paragraphe *a priori* : l'idée principale en tête

Il est déductif et va de l'abstrait au concret, de l'idée générale aux exemples. Le message essentiel est placé dans la première phrase. La suite du paragraphe développe, explique, justifie ce message. L'auteur affirme d'abord et justifie ensuite. Il peut arriver qu'il reformule l'idée principale à la fin, pour insister, en une formule bien frappante qui résume le tout.

Ex. : La pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde. *En effet, les jeunes qui pratiquent régulièrement un sport sont moins souvent malades et plus vigoureux que les autres. De même, les personnes âgées peuvent combattre le vieillissement par la pratique d'exercices adaptés. Enfin, la pratique régulière d'une activité physique permet l'élimination plus rapide des toxines et stimule le fonctionnement des organes vitaux tels le cœur et les poumons.*

2. — Le paragraphe *a posteriori* : l'idée principale à la fin

Il est inductif et va du concret à l'abstrait : il va des faits aux idées. La phrase clef, la plus générale, vient à la fin du paragraphe.

Ex. : *Les gens actifs physiquement sont moins malades que chez les gens passifs. Les adeptes de la danse aérobique comptent parmi les employés les plus détendus et les plus efficaces. Les personnes handicapées qui sont sportives restent plus alertes que les autres.* Tous ces faits nous amènent à penser que la pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde.

3. — Le paragraphe *a contrario* : l'idée principale au centre

Le raisonnement *a contrario* consiste à affirmer son idée en l'opposant à l'idée inverse, ou du moins à une idée différente. La tactique consiste d'abord à énoncer l'idée adverse et ensuite à la critiquer, et enfin à affirmer sa propre idée. La phrase clef sert de charnière entre la première thèse et son adverse : elle est donc située en milieu de paragraphe.

Ex. : *De nombreux accidents cardio-vasculaires sont provoqués par une pratique trop intensive d'activités mal encadrées. Et on ne parle pas de la kyrielle de blessures aux membres et aux articulations que les médecins sportifs doivent traiter annuellement.* Cependant, la pratique d'une activité sportive régulière est bénéfique. *On constate que les jeunes, les adultes et les personnes âgées qui pratiquent régulièrement une activité physique adéquate en tirent d'immenses profits sur le plan de leur santé et de leur équilibre mental.*

4. — Le paragraphe *a simile* ou en parallèle : l'idée principale au centre ou à la fin

Le raisonnement en parallèle, ou par analogie (*a simile*) est l'inverse du raisonnement *a contrario*. Au lieu de montrer que les choses s'opposent, on montre qu'elles se ressemblent. La phrase clef peut se trouver au milieu ou à la fin du paragraphe.

Ex. : *Certaines activités sportives peuvent être dangereuses, telles les arts martiaux, le hockey, la plongée sous-marine, le ski alpin, qui occasionnent de nombreuses blessures et même des morts chaque année. De même, des gens mal entraînés et mal encadrés voient leur condition physique se détériorer après un entraînement trop vigoureux.* Donc, en principe, si une activité physique régulière est bénéfique, n'importe quelle activité ne convient pas à n'importe qui.